

MC93

maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny

NOUS QUI HABITONS VOS RUINES

Marie Lamachère - Barbara Métais-Chastanier



Du mercredi 25 au dimanche 29 septembre 2019

mercredi et jeudi à 19h30

samedi à 18h30

dimanche à 15h30

en matinée : vendredi à 14h30

Nouvelle Salle

Durée 1h45

Tarifs de 25€ à 9€

MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis

9 boulevard Lénine 93000 Bobigny

Métro ligne 5 | Station - Bobigny Pablo-Picasso

Depuis mai 2018, la MC93 a accompagné la compagnie Interstices dirigée par Marie Lamachère, qui a mené une enquête d'après les textes du philosophe Charles Fourier sur le territoire de la Seine-Saint-Denis. Trois comédiens de la compagnie et l'auteure Barbara Métais-Chastanier travaillent avec elle.

Nous qui habitons vos ruines est le premier volet d'un diptyque de créations consacré aux utopies. Le second volet, *De quoi hier sera fait*, se jouera **du 30 janvier au 9 février 2020** au Théâtre de La Commune d'Aubervilliers.

Tournée 2019/2020

Théâtre des 13 vents centre dramatique national Montpellier – tournée itinérante sur huit à quinze dates dans l'Hérault (en octobre 2019, puis en mars, avril, mai et juin 2020)

Service de presse

MYRA | MC93

Rémi Fort et Jeanne Clavel

myra@myra.fr | 01 40 33 79 13 | www.myra.fr

GÉNÉRIQUE

Nous qui habitons vos ruines

Conception et mise en scène

Marie Lamachère

Une enquête d'après

Charles Fourier

Texte et dramaturgie

Barbara Métais-Chastanier

Avec

Michaël Hallouin, Laurélie Riffault, Damien Valero

Scénographie

Delphine Brouard

Conception et construction de l'espace camion

Sophie Arlotto et Yann Marie (Le Hangar'O'Gorilles)

Création lumières

Franck Besson

Construction décor

Jean-Paul Dewynter

Régie générale

Thierry Varenne

Costumes

// Interstices

Collaboration vidéo

Yo-Yo Gonthier

Photographies

Soraya Hocine

Production // Interstices

Coproduction Scènes croisées de Lozère — scène conventionnée, Théâtre du Beauvaisis, Saisons du Lodévois et Larzac, Le Périscope, Nîmes, Théâtre Jean Vilar — Ville de Montpellier, Les Sept Collines — scène conventionnée de Tulle

Soutiens Ministère de la Culture (compagnonnage compagnie-auteur DGCA et conventionnement Drac Occitanie / Pyrénées-Méditerranée), Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, Ville de Montpellier

La résidence d'artistes 2016-17 Chemins d'utopies conduite par // Interstices, Scènes croisées de Lozère et les Saisons du Lodévois et Larzac est mise en œuvre dans le cadre du dispositif d'immersion artistique et culturelle dans les territoires, piloté par Derrière Le Hublot. Elle s'inscrit dans le projet de développement des arts vivants en Massif central (DAV), cofinancé par le Fonds national d'aménagement et de développement du territoire (FNADT) et l'Union européenne dans le cadre du programme opérationnel interrégional FEDER Massif Central

Remerciements à l'ENSAD Montpellier pour la mise à disposition du Théâtre du Hangar, et à la Bulle Bleue pour l'accueil en répétitions

NOUS QUI HABITONS VOS RUINES

.....

Comment vivre une vie juste dans un monde injuste ? C'est ce à quoi tentent de répondre les personnages de ce *road-trip* en forme d'enquête dans des territoires où s'expérimente, de la Lozère à la Picardie, le désir de changer la vie.

.....

Spécialiste de Charles Fourier et son projet de révolution sociale, Antoine décide de tout plaquer à Paris pour aller rencontrer ceux qui aujourd'hui se confrontent concrètement à la question de l'utopie. Nourrie par des témoignages recueillis en milieu rural dans des communautés alternatives et décroissantes, cette fiction met au jour les élans et les contradictions à l'œuvre dans ces tentatives parfois rudes, souvent drôles, mais toujours vivifiantes.

Quelle est la genèse de ce spectacle ?

Marie Lamachère : Il s'inscrit dans un parcours de troupe. Nous venions de créer *Sainte Jeanne des Abattoirs* de Bertolt Brecht, en Lozère, spectacle pour lequel nous avons enquêté auprès d'ouvriers sur leur travail dans les abattoirs de la région. Mais les ouvriers concernés - qui se lèvent à l'aube et ont souvent un double emploi - ne sont pas disposés à aller au théâtre dans le cadre classique des représentations en soirée. Cet échec m'a donné envie de repartir sur un projet à base d'enquête qui puisse, cette fois, rencontrer son public avec des représentations données « hors-les-murs » et sur les lieux-mêmes des enquêtes.

D'habitude, c'est moi qui apporte les textes. Là, j'ai proposé aux acteurs de partager leurs envies. Laurélie Riffault s'intéressait aux aventures de vie en communauté et aux utopies concrètes et a apporté *Le nouveau monde industriel et sociétaire* et *La théorie de l'unité universelle*, de Charles Fourier. La lecture de ces pavés a été euphorisante car Fourier y énonce une pensée radicale qui bouscule tous les plans de la vie. Ce n'est pas si fréquent d'inventer aussi bien pour l'habitation, l'agriculture, que pour l'amour, la place des enfants, l'éducation... Le tout dans une vaste réflexion sur l'importance des passions humaines dans la société.

Après Brecht, je trouvais intéressant de revenir au socialisme utopique dont il est l'un des fondateurs et de voir ce qu'il restait de cette pensée aujourd'hui. Fourier a été relu dans les années 1970. La Lozère, avec le Larzac à côté, se prêtait bien à cette exploration. Mais je me suis rendue compte assez vite que son langage était trop daté. Son monde est une rêverie mathématique difficile à saisir le temps d'un spectacle, avec un vocabulaire étrange fait de listes, de systèmes, de combinaisons. J'ai donc convié Barbara Métais-Chastanier à nous accompagner comme dramaturge et autrice. J'avais envie d'un filtre poétique pour rendre vivant le questionnement politique contemporain.

Comment se sont articulés le travail d'enquête et le travail d'écriture ?

M. L. : Le travail d'enquête a été mené par les acteurs, qui devaient chacun choisir un axe dans les propositions de Fourier. Et je travaillais avec Barbara sur la dramaturgie, à partir de ce que les acteurs rapportaient. Elle-même était déjà investie d'une envie et de connaissances vis-à-vis de cette thématique de la réinvention des modes de vie. Le compagnonnage auteur-compagnie soutenu par la DGCA, nous a permis une vraie durée commune.

En Lozère, on a choisi des lieux où les gens avaient opté pour des modes de vie en communauté. Nous y avons passé du temps. Les rencontres étaient formelles et informelles : de l'entretien individuel à la participation aux moments de vie collective. Je ne voulais pas que les acteurs deviennent des porte-parole mais qu'ils passent par une expérience pour voir quelle serait leur métamorphose en étant impliqués subjectivement. Ce faisant, on questionnait aussi notre propre mode de vie, notre collectif de troupe. Si j'interroge les utopies, jusqu'où vais-je aller dans ma transformation ? Ces moments de réflexion sont cruciaux pour savoir si on continue ou non d'œuvrer comme artiste.

Le gros défi, ensuite, était de faire tenir tous les fruits de cette enquête dans une pièce qui pourrait tourner dans des salles des fêtes, d'une durée supportable sur des bancs en bois ! Et Barbara a choisi de proposer un texte articulé sur trois registres d'écriture. Nous suivons le fil d'une fable autour du parcours d'un personnage en rupture, Antoine. Elle est entrecoupée par des chœurs qui questionnent la possibilité de dire « nous », et par des récits décrivant des « lieux » d'utopies à l'œuvre.

• **Quel est le degré de politisation des personnes rencontrées ?**

• **M. L. :** C'est très variable. Certains avaient lu Fourier. Mais les références sont multiples, et différentes selon les générations. Sur le terrain du Larzac, les gens qui ont participé aux luttes durant les années 70, ont un discours très structuré. D'autres sont là, suite à une déception post-1968 et tentent une sorte de révolution intérieure, de retour à la terre. Certains de leurs enfants lancent de nouvelles expérimentations. D'autres encore, se revendiquent des luttes politiques liées aux ZAD, sans oublier les catastrophistes qui se préparent aux défis promis par le réchauffement climatique. Il est difficile de faire une synthèse. On est dans une époque où il y a une hétérogénéité de la pensée. Et c'est passionnant. Il est rare d'entendre des discours dogmatiques. Les gens n'arrêtent pas de s'engueuler mais n'arrêtent pas d'essayer de résoudre les problèmes. Ils débattent jusqu'au bout de la nuit de ce qu'il va falloir faire le lendemain ou de ce qu'il faudrait améliorer. Ils renouent ainsi avec la dialectique, avec la pensée politique.

• **Y a-t-il derrière ces expériences un espoir révolutionnaire ?**

• **M. L. :** Ce qui est sûr, c'est qu'il y a une volonté de rupture et une volonté d'affirmer qu'il existe d'autres manières de faire et qu'elles sont tenables et émancipatrices. Que ça puisse faire tâche d'huile selon la vision mégalomane de Fourier, personne n'y prétend ! Cela n'empêche pas une portée politique de leur expérience. Mais elle est en train de se dessiner différemment, elle est à l'œuvre et fonctionne en réseaux. Il y a des formes de nomadisme, surtout chez les jeunes générations qui sont connectées, par exemple avec Notre-Dame des Landes. Parmi les jeunes gens rencontrés certains venaient du 93. Le rapport au territoire n'est pas fermé. Telle expérience à dix personnes est en lien avec telle autre et cela dessine une carte beaucoup plus vaste que le micro village, une constellation assez réjouissante. On s'en est rendu compte une fois qu'on est sortis de la Lozère. Cette histoire a trouvé des tas de rebonds à des tas d'endroits. Par le biais de la fiction, on crée ainsi des passerelles entre des récits qui sans cela ne se rencontrent pas.

• **Un mot sur le titre ?**

• **M. L. :** Il contient une petite provocation : à chacun de voir s'il est concerné par le nous ou par le vous, et comment. Est-ce qu'on arrive à envisager les ruines dans lesquelles on est ou pas ? Que sont-elles ? On habite les ruines des défaites politiques qui n'arrêtent pas d'avoir lieu. Mais ce sont aussi les ruines très concrètes des maisons qui ont été remontées pour être habitables ou squattées. Cette question du nous et du vous peut être aussi une question générationnelle.

• **Quels sont les obstacles que rencontrent ces expériences ?**

• **M. L. :** La plupart d'entre elles ont une durée de vie limitée. C'est comme un cycle saisonnier : quelque chose a énormément d'énergie à un moment donné, puis vit son automne et son hiver, et renaît, on ne sait pas trop comment. Les gens qui ont consacré dix ou trente ans de leur vie à telle expérience et qui en vivent la mort, peuvent être amers ou bien très virulents dans l'autocritique et, parfois, dans la critique du système qui a posé des bornes à des expériences intéressantes. J'ai du mal à poser un discours synthétique extérieur. C'est souvent comme ça qu'on annule ces tentatives, en faisant un bilan critique un peu négatif, en disant que ça n'a pas tenu. Or, c'est toujours aux expériences de réinvention qu'on demande des résultats très objectifs, jamais au système normal !

• Ce qui m'intéresse, c'est l'élan d'invention manifeste qui pose des transformations. Depuis les années 70 finalement, plusieurs générations ne cessent de réinventer. De voir, ainsi que face aux tendances actuelles de privatisation, une autre histoire perdure,

• c'est très vivifiant. À tel point que la richesse des échanges nous a
• donné envie de poursuivre l'enquête sur les utopies urbaines dans
• de grandes métropoles et de créer une deuxième pièce : *De quoi*
• *hier sera fait* qui sera créée au CDN de Montpellier puis présentée
• au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, et qui sera appuyée
• principalement sur une résidence en Seine-Saint-Denis et à Montréal.

Propos recueillis par Olivia Burton, en mars 2019

BIOGRAPHIES

// Interstices

// Interstices est une compagnie de théâtre basée à Montpellier. Issue du théâtre universitaire, elle devient professionnelle en 2003 avec une première mise en scène de *Paysage sous surveillance* de Heiner Müller au Théâtre du Hangar. La direction artistique est confiée à Marie Lamachère qui creuse une poétique et une dramaturgie d'acteur qui doivent autant à la danse, à la littérature, à la philosophie, qu'au théâtre. Par ce travail, le théâtre devient le lieu d'une suspension, d'une interrogation de l'histoire.

En 2004, une collaboration artistique s'engage avec l'auteur et metteur en scène canadien Royds Fuentes-Imbert qui cosigne avec Marie Lamachère trois créations : *Variations sur figures d'ange* (d'après les *Thèses sur le concept d'histoire* de Walter Benjamin) et le diptyque des *Faux Bals*. En 2005, Marie Lamachère et l'acteur-danseur Michaël Hallouin commencent une aventure artistique commune qui dure jusqu'aujourd'hui. Elle est inaugurée par deux années de chantiers et performances autour du poème de Rimbaud : *Une saison en enfer*.

En 2008, Marie Lamachère met en scène, sous le titre *Bal perdu*, une adaptation de *La Douce* de Dostoïevski. En 2009, la compagnie // Interstices fait ce constat que les formes multiples et « rhizomatiques » de ses réalisations invitent à une réflexion sur les modes de production des oeuvres. Portées par cette réflexion, // Interstices et le Théâtre de la Valse (collège d'acteurs basé à Orléans et dirigé par Michaël Hallouin) s'associent pour expérimenter de nouvelles modalités de productions et réfléchir, tant en termes artistiques qu'en termes politiques et économiques, sur les relations qui se nouent au cœur des productions artistiques. Un contrat de coréalisation lie les deux compagnies comme producteurs des différentes pièces nées de leur coopération.

Leur première réalisation est *Woyzeck* de Georg Büchner. Créée en 2010, au Théâtre Le Périscope à Nîmes, la pièce tourne pendant trois ans. En 2012, la compagnie // Interstices est conventionnée par la Drac et la Région Languedoc-Roussillon. Les artistes associés - Michaël Hallouin, Marie Lamachère, Laurélie Riffault, Damien Valero - décident de fonctionner comme une troupe « permanente » et expérimentent des contextes de travail en résidences *in situ* dans des collèges et lycées.

En 2013 et 2014, la compagnie crée sept pièces et textes de Samuel Beckett : *En attendant Godot*, au Théâtre des 13 vents, CDN de Montpellier ; *4 soli* à partir du recueil *Têtes-mortes*, au Théâtre La Vignette, à Montpellier ; 2 pièces courtes *Quoi où* et *Fragment de théâtre 2*, au Forum du Blanc-Mesnil.

En 2014, la compagnie est associée pour trois ans au Forum, scène conventionnée du Blanc-Mesnil. La résidence est interrompue suite au changement de municipalité qui arrête brutalement l'activité du Forum. En 2016, // Interstices crée *Sainte Jeanne des abattoirs* de Bertolt Brecht (création le 8 mars 2016 à la MC2 Grenoble).

En 2016-17, la compagnie est associée aux Scènes Croisées de Lozère, scène conventionnée et en 2016-17-18-19 au Théâtre du Beauvaisis, scène nationale de l'Oise en préfiguration. Elle fait partie de l'Ensemble Associé du Centre Dramatique National de Montpellier et est également artiste associée à la Bulle Bleue, ESAT artistique à Montpellier jusqu'en 2021. En 2016, la compagnie, inspirée par Charles Fourier et accompagnée par l'autrice Barbara Métais-Chastanier, ouvre un cycle de recherche et de création portant sur la question des utopies. *Nous qui habitons vos ruines*, premier volet consacré aux utopies rurales, est créé en novembre 2017 dans une forme itinérante, adaptée pour les plateaux de théâtre. Le second volet de création, dédié aux utopies urbaines verra le jour en janvier 2020.

• **Marie Lamachère**

• **Metteuse en scène, dramaturge, directrice artistique des**
• **// Interstices**

• Diplômée des Universités Paris X - Nanterre et Paul Valéry à
• Montpellier, elle s'est intéressée aux passerelles entre la danse et le
• théâtre.

• Elle se forme auprès de, entre autres, Jerzy Klesyk, Mark Tompkins,
• Alain Buffard, Ko Murobushi, Carlotta Ikeda, MM. Umewaka (Nô)... Elle
• a elle-même dirigé plusieurs stages et ateliers de jeu et dramaturgie
• en direction de professionnels, d'étudiants, ou d'acteurs et danseurs
• en formation au Conservatoire de Montpellier, au CCN de Rillieux-
• la Pape. Elle intervient aussi parfois dans les collèges et lycées de
• la Région Languedoc-Roussillon. De 1998 à 2004, elle a travaillé
• comme assistante à la mise en scène et actrice sur cinq spectacles
• de l'auteur et metteur en scène Alain Béhar (*Monochrome(s)*, *Par*
• *un Bout*, *Bord et Bout*, *Tangente*, *Sérénité des impasses*). De 2007 à
• 2009, elle travaille comme actrice et dramaturge avec Chantal Morel
• pour l'adaptation des *Possédés* d'après le roman de Dostoïevski,
• ainsi qu'avec Michaël Hallouin et le Théâtre de la Valse (*Richard II*
• de Shakespeare, *Poursuite du Vent*). Elle jouait, en 2011, dans *On ne*
• *sait comment* de Pirandello, mis en scène par Marie-José Malis. Avec
• // Interstices, qu'elle dirige, elle a réalisé sa première mise en scène
• en 2003 : *Paysage sous surveillance* de Heiner Müller. Elle a travaillé
• pendant quatre ans, en collaboration avec le poète et metteur en
• scène canadien Royds Fuentes-Imbert, pour la réalisation des *Faux*
• *Bals* (*Chant de la tête arrachée / Barbe-Bleue, l'opéra de l'homme*
• *amer*). En 2008, elle a présenté une adaptation de *La douce* de
• Dostoïevski, sous le titre *Bal perdu, une danse macabre*. En 2010 et
• 2011, en étroite collaboration avec le collègue d'acteurs du Théâtre de
• la Valse, elle a consacré deux ans à la réalisation de plusieurs formes
• adaptées des fragments de *Woyzeck* de Georg Büchner. En 2013-14,
• elle met en scène et en voix les 7 textes de la traversée Beckett (*En*
• *attendant Godot*, *4 soli des Têtes Mortes*, *Quoi où* et *Fragment de*
• *théâtre II*). En 2016, elle met en scène *Sainte Jeanne des abattoirs*
• de Bertolt Brecht. Elle met en scène en 2017, *Nous qui habitons vos*
• *ruines*. Avec Interstices, elle fait partie de l'Ensemble associé au CDN
• de Montpellier et est artiste associé à La Bulle Bleue, ESAT artistique
• à Montpellier qui regroupe des acteurs et techniciens en situation de
• handicap, avec qui elle créera 2 pièces en 2020 et 2021.

• **Barbara Métais-Chastanier**

• **Autrice et dramaturge**

• Formée à l'École Normale Supérieure de Lyon, où elle aura enseigné
• la dramaturgie appliquée, la mise en scène et les dramaturgies
• contemporaines, Barbara Métais-Chastanier a par la suite enseigné la
• théorie et la pratique des études théâtrales à l'université Montpellier
• III et à l'université Jean-François Champollion.

• Autrice associée au Théâtre Permanent à Lyon entre 2013 et 2014,
• elle est aujourd'hui artiste associée à L'Empreinte - Scène nationale
• de Brive-Tulle pour les saisons 2018-2021. En 2015, avec un collectif
• de sans-papiers, elle crée aux côtés d'Olivier Coulon-Jablonka et de
• Camille Plagnet *81, avenue Victor Hugo* qui sera notamment présenté
• dans le cadre du festival d'Avignon et du festival d'Automne. Elle tire
• de cette expérience le récit *Chroniques des invisibles* qui paraît aux
• éditions du Passager clandestin en mai 2017 et donne lieu à une
• lecture musicale.

• La plupart de ses textes sont le fruit d'enquêtes documentaires
• approfondies, déplaçant l'écriture vers le réel. Ses œuvres se
• caractérisent par des formes hybrides, mêlant l'essai et le récit, la
• fiction et le document, jouant aussi sur des formes d'intermédialité
• (texte/vidéo/musique). Ses textes ont fait l'objet de lectures, de

concerts littéraires, de mises en espace ou de mises en scène en France (Festival d'Avignon, Festival d'Automne, MC93-Bobigny, MC2-Grenoble, CDN des 13 vents-Montpellier, etc.) comme à l'étranger (Festival Homo Novus à Riga, Dello Scompiglio à Lucca, CEAD à Montréal). Elle a signé les mises en scène de *Chroniques des invisibles* (CDN de La Commune, CDN Poitou-Charentes, Théâtre Ouvert, Théâtre Kantor, etc.), et *Nuit Ouverte* (L'Empreinte, SN de Brive-Tulle, 2018).

Comme autrice et/ou dramaturge, elle a collaboré ces dernières années avec Gwenaël Morin (Théâtre Permanent - Lyon), Noëlle Renaude (*Accidents*, édition Théâtrales/ENS de Lyon, 2015), Camille Decourtye et Blaï Mateus Trias de Baro d'Evel (*Là et Falaise*), Keti Irubetagoiena qui a mis en scène trois de ses textes (*Embrassez les tous, Il n'y a pas de certitude* et *La Femme® n'existe pas*) et Marie Lamachère de la cie Interstices avec qui elle explore depuis quatre ans les utopies concrètes et les futurs alternatifs (*Nous qui habitons vos ruines* et *De quoi hier sera fait*). Elle a dirigé de nombreux stages et ateliers d'écriture et de mise en scène (CNSAD/IMEC, Comédie de Saint-Étienne, CCN de Montpellier, CRR de Toulouse, ENS de Lyon). Autour de la recherche-création, des écritures du réel et des dramaturgies documentaires, elle a publié de nombreux articles dans la revue *Agôn*, dont elle a été l'un des membres fondateurs, mais aussi dans *Libération*, *Europe*, *Horizons/Théâtre* ainsi que dans des ouvrages collectifs.

Michaël Hallouin

Acteur, danseur

Michaël Hallouin est un des acteurs co-fondateurs du Théâtre de la Valse, compagnie créée en 1999 par des artistes issus de l'INSAS de Bruxelles et du Conservatoire d'Orléans. Il y a mis en scène *La Vie et la Mort du Roi Richard II* et *Poursuite du Vent* et y a joué, sous la direction de Charlotte Ranson, dans *Comme des Phénix sur le monde*, *La Chute des Anges*, *Ratacire (Errances)*. Il a aussi travaillé sous la direction de Wissam Arbache (*Le Château de Cène à la Scène*), Irina Dalle (*Music-Hall*), Olivier Py (*Au Monde comme n'y étant pas*). Danseur, il a travaillé sur *Animal*, une chorégraphie de Mark Tompkins, *Soldats* et *Blanc*, deux chorégraphies de Cécile Loyer. Il a fait comme acteur et danseur de nombreux stages avec Thierry Bédard, Élisabeth Chailloux, Michel Fau, Philippe Girard, Mark Tompkins et Frans Poelstra, Les frères Ben Haim, Mitsuyo Uesugi, Ko Murobushi, Karine Pontiès, Cécile Loyer, Mariko Aoyama, Gyohei Zaitso. Il commence à travailler avec Marie Lamachère en 2005 sur *Une saison en enfer* de Rimbaud. Sous sa direction et pour la compagnie // Interstices, il a joué dans *Barbe-Bleue*, *l'opéra de l'homme amer* et *Bal perdu*, une danse macabre et interprétait le personnage de Woyzeck dans la pièce éponyme. Il interprète le solo sur le texte *Sans*, issu du recueil *Têtes-Mortes* de Samuel Beckett et joue dans les pièces courtes du même auteur : *Fragment de théâtre 2* et *Quoi où*. Il joue Pozzo dans *En attendant Godot*. Il interprète Mauler dans *Sainte Jeanne des abattoirs* de Bertolt Brecht. Il joue Vincent, dans *Nous qui habitons vos ruines*.

Laurélie Riffault

Actrice, marionnettiste

Laurélie Riffault est actrice et marionnettiste, co-fondatrice du Théâtre de la Valse. Elle a une formation d'actrice au Conservatoire d'Orléans et à l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle de Bruxelles, et de marionnettiste au Théâtre aux Mains Nues (Alain Recoing). Depuis 1999, elle est actrice et marionnettiste (création, manipulation) au sein du Théâtre de la Valse. Elle joue sous la direction de Nicolas Gousseff, Charlotte Ranson, Wissam Arbache.

Elle pratique la danse par des stages réguliers : butô avec Ko Murobushi et Gyohei Zaitu, improvisation avec Mark Tompkins et Alain Buffard, danse -contact au CCN d'Orléans. Depuis 2005, elle forme des marionnettistes au Théâtre aux Mains Nues, et encadre régulièrement des ateliers théâtre et marionnette pour enfants. Avec // Interstices, elle interprète le personnage de Marie dans *Woyzeck*. Elle interprète le solo sur le texte *Bing*, issu du recueil *Têtes-Mortes* de Samuel Beckett et joue dans les pièces courtes du même auteur : *Fragment de théâtre 2* et *Quoi où*. Elle interprète Jeanne Dark dans *Sainte Jeanne des abattoirs* de Bertolt Brecht. Elle joue Alouna dans *Nous qui habitons vos ruines*.

Damien Valero

Acteur

Né à Pézenas, diplômé d'un master d'études théâtrales et d'une licence d'occitan, il se forme au théâtre, surtout comme comédien, aux ateliers « Travaux pratiques » du Théâtre la Vignette de Montpellier entre 2006 et 2011. D'autre part il écrit, met en scène et/ou joue dans des pièces qui présentent, de façon franche ou dérivée, un lien avec la question de l'action politique et poétique, soit en interrogeant l'implication politique des acteurs du militantisme occitan, soit à travers des créations en langue d'oc : les spectacles « politico-écologic-oc » au sein de « La Compania cocha-vestit » (*Aigueta, Ont n'és ta planeta ?*) et en 2012 la création d'un travail collectif réunissant des étudiants et des chômeurs autour de la création des *Tambours du père Ned* de Sean O'casey. Il interprétait le personnage de Andrés dans *Woyzeck*. Il interprète le solo sur le texte *D'un ouvrage abandonné*, issu du recueil *Têtes-Mortes* de Samuel Beckett et joue dans les pièces courtes du même auteur : *Fragment de théâtre 2* et *Quoi où*. Dans *En attendant Godot*, il joue le jeune homme. Il interprète plusieurs personnages, dont Snyder, dans *Sainte Jeanne des abattoirs* de Bertolt Brecht. Il joue Antoine dans *Nous qui habitons vos ruines*.

INFORMATIONS PRATIQUES

Comment venir ?

MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis
9 boulevard Lénine
93000 Bobigny

Métro Ligne 5
Station Bobigny – Pablo Picasso
puis 5 minutes à pied

Tramway T1
Station Hôtel-de-ville de Bobigny – Maison de la Culture

Bus 146, 148, 303, 615, 620
Station Bobigny - Pablo Picasso

Bus 134, 234, 251, 322, 301
Station Hôtel-de-ville

Le restaurant

Le café-restaurant de la MC93 est ouvert 1h30 avant les représentations et en journée du mardi au vendredi de 12h à 18h et le samedi de 14h à 18h (wifi en accès libre et gratuit).

La librairie - La Petite Egypte à la MC93

La librairie est ouverte avant et après les représentations. Elle propose une sélection généraliste (littérature, sciences humaines, arts, bande dessinée, jeunesse) orientée par les arts de la scène, par certaines thématiques et par la programmation en théâtre et danse.

Les tarifs

De 25 € à 9€

Réservation auprès de la MC93

par téléphone 01 41 60 72 72, du lundi au vendredi de 11h à 18h
par mail à reservation@mc93.com et sur le site MC93.COM

Le Pass illimité MC93 **7 € à 12 € par mois** de septembre à juin

Avec le pass MC93, bénéficiez d'un accès illimité à toute la programmation 2018/2019.

Vous pouvez venir autant de fois que vous le souhaitez et faire bénéficier d'un tarif réduit à 16 € à la personne qui vous accompagne.

Adhésion jusqu'au 30 septembre

+ d'infos sur MC93.com

SPECTACLES À VENIR

L'Absence de Père

Lorraine de Sagazan
Texte de Lorraine de Sagazan et
Guillaume Poix
Création 2019
Du 4 au 11 octobre

La Petite Fille qui disait non

et

Variations amoureuses

Carole Thibaut
Du 4 au 6 octobre

Le Couscous Clan

De Rodolphe Burger
et Rachid Taha
Le 18 octobre

Session

Colin Dunne
et Sidi Larbi Cherkaoui
Musique de Michael Gallen
Création 2019
Du 6 au 9 novembre

Symphonia Harmoniæ Cælestium Revelationum

François Chaignaud
et Marie-Pierre Brébant
D'après Hildegarde de Bingen
Création 2019
Du 9 au 17 novembre

Vents contraires

Jean-René Lemoine
Création MC93 2019
Du 13 au 24 novembre

Après coups, Projet Un-Femme

diptyque
Séverine Chavrier
Du 20 au 24 novembre

Put your heart under your feet... and walk !

Steven Cohen
Avec le Festival d'Automne à
Paris
Les 28 et 29 novembre

RainForest

Merce Cunningham
**Cela nous concerne tous
(This concerns all of us)**
Miguel Gutierrez
Par le CCN — Ballet de Lorraine
Avec le Festival d'Automne à Paris
et le CN D Centre national de la
danse
Du 28 au 30 novembre

Juste Heddy

Mickaël Phelippeau
Création 2019
Du 4 au 8 décembre

Bajazet

**En considérant le
Théâtre et la peste**
Frank Castorf
D'après Racine et Artaud
Création 2019
Avec le Festival d'Automne à Paris
Du 5 au 14 décembre

Le pire n'est pas (toujours) certain

Catherine Boskowitz
Création 2019
Du 11 au 21 décembre

Not Another Diva...

Faustin Linyekula
et Hlengiwe Lushaba
Avec Africolor
Le 20 décembre

Invisibles

Nasser Djemaï
Du 8 au 18 janvier

Tout le monde ne peut pas être orphelin

Jean-Christophe Meurisse
Les Chiens de Navarre
Création 2019
Du 9 au 18 janvier

Thélonius et Lola

Zabou Breitman
Texte de Serge Kribus
Du 22 au 25 janvier